

# Bibliographies

Autor(en): **Aebischer, J.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Detaille, professeur de pédagogie à l'École normale provinciale de Morlanwelz, le collègue de M. Jacquemin donc, a publié, en 1924, une troisième édition « revue et considérablement augmentée » de sa *Méthodologie théorique et pratique* (ouvrage franchement progressiste en bien des points, reconnaissons-le en passant). Vous vous dites certainement, MM. les « neutres », qu'en ce qui concerne la méthodologie des sciences naturelles, M. Detaille renvoie à l'ouvrage de son collègue, M. Jacquemin, et le cite pour autant qu'utile et nécessaire.

Détrompez-vous ! Il renvoie — voilez-vous la face, mes petits Combes ! — il renvoie au livre... du « Docteur Dévaud » :

— C'est un ouvrage à lire et à... méditer..., dit-il.

Il dit encore :

— Cette question est traitée de main de maître par M. Dévaud. Nous recommandons vivement la lecture et... l'étude de l'excellent livre de l'inspecteur suisse, etc., etc.

Et M. Detaille de faire d'ailleurs de très larges et très nombreux emprunts au manuel en question. Mais c'est toujours « l'inspecteur suisse » par-ci, « l'inspecteur de Fribourg » par-là, sans jamais dire qu'il s'agit d'un abbé, et d'un abbé qui est actuellement directeur d'une École normale renommée, et d'un abbé qui illustre la chaire de pédagogie de l'Université de Fribourg !

Demain, d'autres circulaires des « comités de défense de l'école laïque » affirmeront que les « nouvelles » directives de l'enseignement des sciences naturelles sont dues aux « neutres » et ne sont appliquées que par des « neutres » ! »

JULIEN MELON.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

J. Rutché, *Le Saint-Esprit et l'Éducation*, Desclée et de Brouwer, Bruges et Paris, 1928, 132 pages.

Voici quinze méditations où les tâches des éducateurs chrétiens sont étudiées à la lumière de l'influence surnaturelle du Saint-Esprit, de cet Esprit à qui l'année scolaire est offerte et que nous appelons, sans trop savoir pourquoi, trop souvent, l'Esprit de Sagesse, l'Esprit d'Intelligence, l'Esprit de Science. Nous n'avons à notre disposition que des mots et... des moyens disciplinaires, ce qui est d'une indigence manifeste. Au fond, l'Éducateur vrai, le seul, c'est Dieu qui éduque en agissant dans le fond intime des âmes par l'action de l'Esprit-Saint. Nous le comprendrons mieux après avoir lu ce petit livre qu'on peut se procurer à l'Imprimerie Saint-Paul et auquel je souhaite une large diffusion parmi les institutrices et surtout les instituteurs.

Car la doctrine qui s'y trouve est forte et substantielle et c'est aux hommes que le P. Rutché, de la Congrégation du Saint-Esprit, a pensé tout d'abord. Coupé en courts chapitres, ce petit livre peut servir excellemment aux dix à quinze minutes de lecture méditée que nous recommandons si souvent à nos collaborateurs chrétiens, parce que nous les croyons indispensables à qui veut se préserver de la routine et de la « matérialisation de la vie ».

Du même, *L'Elite et la dévotion au Saint-Esprit*, chez Duculot, à Gembloux (Belgique), 76 pages.

J. Savary, *Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, 1928*, Payot, Lausanne, 6 fr.

Voici la teneur de ce nouveau volume : R. Dottrens : Formation universitaire du corps enseignant primaire. — J. Schwab : Dans la Vienne pédagogique de 1928. — H. Duchosal : Que fait l'École pour la Société des nations ? — F. Béguin : La pédagogie de l'Hygiène. — J. Delaloye : L'enseignement de la langue française. — E. Dévaud : L'enseignement de la lecture. — Dr Mangisch : A l'Exposition cantonale de Sierre. — C. Junod : Histoire des écoles jurassiennes. — L. Henchoz : Hygiène scolaire. — Plus les chroniques habituelles.

*Etudes*, revue catholique d'intérêt général, bimensuelle ; abonnement pour la Suisse : un an, 65 fr., six mois, 33 fr., 5, Place Président Mithouard, Paris, VII<sup>me</sup>.

20 novembre. — R. Pinon : Le Pape et l'Empereur. — P. Donœur : La Presse au service de l'idée. — P. Léonard : L'art et le geste. — L. Jalabert : L'aventure du colonel anglais Lawrence. — P. Lorson : Une crise de la littérature catholique allemande. — P. Dudon : Les « Evangiles » de Lamennais. — X. Moissant : La question d'Irlande. — Revue des livres.

5 décembre. — Aux lecteurs des *Etudes*. — A. de Parvillez : Les lectures du peuple. — P. Léonard : La loi du rythme et ses applications. — L. Jalabert : Le Congrès catholique du cinéma. — R. Bied : Auto contre rail. — P. Dudon : La question des aumôniers de lycées. — Y. de la Brière : La nouvelle guerre de « 70-71 ». — Revue des livres.

*Les Ailes et les Alpes*, par W. Mittelholzer, adaptation française de René Gouzi. Un beau volume orné de nombreuses et magnifiques photographies. Edition : La Baconnière, Neuchâtel, broché, 14 fr., relié, 16 fr.

L'avion qui a conquis tant d'adeptes va encore emporter à son bord des partisans ravis. Car chacun lira avec le plus vif intérêt les pages éloquentes, magnifiques même en dépit de la simplicité de leur ton, que notre excellent pilote-aviateur Walther Mittelholzer a écrites à la gloire du vol et surtout du vol au-dessus des Alpes.

L'originalité de ce volume, adroitement et fidèlement traduit par le lieutenant-colonel R. Gouzy, n'est-ce pas surtout qu'il nous permet de faire plus ample connaissance avec Mittelholzer qui, dans d'autres ouvrages, se relégua volontairement à l'arrière-plan ? Ici, le voilà contraint pour l'intelligence de son récit de nous narrer ses débuts dans l'aviation, laquelle se trouvait elle-même dans les langes. Placé en 1915 sous les ordres de notre petite phalange d'« as » : Bider, Lugrin, Parmelin, Cuendet, Burri, Audemars, etc., Mittelholzer manie la pelle et la pioche à Dubendorf. Puis il est admis à exécuter son premier vol en compagnie de Pillichody qui pilotait une « cage à poules » Farman. Ensuite, c'est Cuendet qui le prend à bord de son Blériot dont les 50 ou 80 C V. — puissance respectable pour l'époque — entraînent les deux hommes au-dessus des Alpes glaronnaises et uranaises. Mittelholzer prend des clichés et « encaisse » des remous sérieux. Plus tard, devenu pilote à son tour, il se hasarderà de plus en plus fréquemment sur la chaîne alpine. A la narration d'accidents graves dont il fut le témoin ou même la victime (collision avec une montagne), Mittelholzer mêle les accents de l'alpiniste, heureux de frôler à grande vitesse les arêtes et les cimes qu'il courut naguère à pied. C'est d'ailleurs, ajoute-t-il, à cette condition que le pilote prend plaisir, malgré les difficultés de sa tâche dans une

atmosphère constamment troublée au contact des pentes, à voler au-dessus des monts. S'il ne connaît pas les sommets côtoyés, la moitié de sa joie s'enfuit.

Impossible, vraiment, de concevoir plus éloquent, plus vibrant hommage à nos Alpes que ce beau livre où texte et images se complètent d'admirable façon. Deux cents vues, choisies parmi les 6,000 constituant la collection de Mittelholzer, prises dans les Grisons, dans le Valais, dans la région du Mont-Blanc, dans l'Oberland bernois, dans la Suisse primitive, bref un peu partout, forment une documentation incomparable. La Jungfrau, le Cervin, la Bernina, le Mont-Blanc, toutes ces cimes magnifiques, l'aviateur les a gravies, piolet à la main. Toujours, il a ramené de ses vols, parfois fort périlleux, des clichés que l'on qualifierait volontiers de sensationnels, si cette expression n'avait pas quelque chose de déplaisant. Ces vues, d'une netteté prodigieuse, nul alpiniste, nul homme aimant la montagne ne les pourra contempler sans demeurer muet d'admiration, sans s'en lasser jamais. Des légendes explicatives accompagnent chaque planche. Eminemment suggestives, elles feront les délices des grimpeurs, comme ce beau livre fera la joie de tous ceux que les beautés de notre paysage alpestre ne laissent point insensibles.

*Almanach Pestalozzi, 1929*, Payot, Lausanne, 2 fr. 50. Editions pour garçons ou pour filles.

C'est avec joie que les écoliers saluent l'apparition de *leur* almanach. Quelle agréable étrenne et combien joyeusement accueillie ! Celui-ci est digne de ses prédécesseurs.

D. Mon, *Recueil de Morceaux choisis*, Comédies, Saynètes, Monologues en vers et en prose, dans tous les genres et pour tous les goûts, 2<sup>me</sup> série, édition de la Baconnière, Neuchâtel, 3 fr. 50.

Pièces anodines et gaies, surtout pour enfants.

*Biblische Geschichte für das Bistum Breslau*, avec 74 gravures dans le texte (Schumacher), 8 gravures hors texte, 4 cartes, Herder, Fribourg, relié toile, 2 M. 50.

Cette histoire biblique nous semble excellente, dans son texte, fort bien présentée, comme gravures et impression. Puissent nos écoles en obtenir une semblable..., avant l'an 2.000.

*Albums à colorier Robert*, librairie R. Machtzum, Lausanne.

Cendrillon, le Petit Poucet, le Chien de Brisquet, voilà les cahiers que M. Machtzum offre à ses petits amis ; ils en liront le texte avec plaisir et en colorieront les gravures avec enthousiasme. Les cahiers ont trouvé accueil aussi dans diverses écoles enfantines vaudoises.

J. Schröteler, S. J., *Um die Grundfrage des Schulkampfes*, Herder, Fribourg-en-Brisgau, 1928, 32 pages.

La loi scolaire n'a pu aboutir au Reichstag. Le projet qui semblait devoir recueillir une majorité suffisante a suscité des polémiques telles que l'on a jugé bon d'attendre du temps la possibilité d'une solution que les passions des hommes ne laissent pas entrevoir. Le P. Schröteler nous donne l'explication d'une hostilité, que la politique ne suffit pas à expliquer. Il s'agit, au fond, de deux conceptions de l'éducation, de la vie, du monde et de l'au-delà, celle que le Christ est venu nous apporter avec le salut, celle que le démon lui suggérait au désert, en lui présentant toutes les nations de la terre. La tentation de Jésus se continue dans tous les pays. La France a ses luttes scolaires ; l'Allemagne les a. En serons-nous toujours préservés ?

C. Andina, *La Geometria per le scuole maggiori*. Parte seconda. Dans le N° 8 (1928) du *Bulletin pédagogique*, nous avons donné une petite analyse de la première partie de cet ouvrage, en émettant le désir d'en voir bientôt la seconde partie.

Cette dernière (géométrie dans l'espace) vient de paraître avec de nombreuses et bonnes figures. Son examen n'a fait que confirmer la bonne impression que nous a laissée la première partie.

Après avoir eu quelques notions sur la droite et les plans dans l'espace, on arrive, dans le second chapitre, à l'étude des propriétés des polyèdres et des corps ronds. Un troisième nous parle de la mesure des solides. Ici l'auteur, se basant toujours sur l'intuition, fait voir que la pyramide est le tiers d'un prisme, que le cône est le tiers d'un cylindre de même base et de même hauteur. Il y a aussi de nombreux problèmes à résoudre par les élèves.

Bien que l'ouvrage soit écrit en italien, il n'y a pas lieu de s'effrayer, car il est facile à comprendre.

Du même auteur : *La Geometria per le scuole tecniche*. Ouvrage un peu plus développé que le précédent, mais dans le même genre.

A ce sujet, nous nous permettons de rappeler à nos lecteurs que, pour faciliter l'enseignement intuitif de la géométrie, le dépôt du matériel scolaire, à Fribourg, a fait construire quelques solides en bois et d'autres solides creux en zinc : prisme, pyramide, cylindre et cône.

J. AEBISCHER.

---

### Un pays fécond en centenaires

---

On comptait dernièrement en Allemagne 72 personnes ayant atteint l'âge de 100 ans, savoir 26 hommes et 46 femmes. L'Allemand a ainsi une chance sur un million de devenir centenaire. La Frise orientale est, de toute l'Allemagne, la partie où se rencontrent le plus grand nombre de centenaires. De tout temps, le pays situé entre l'Ems et la mer du Nord a été réputé pour la longévité de ses habitants. La population y est endurcie sur un sol pauvre et marécageux par la lutte contre les vents et la mer. Dans les derniers vingt ans, on y a enregistré le décès de quatre femmes et d'un homme qui avaient atteint des âges compris entre 100 et 105 ans.

Dans le passé, la longévité des Frisons orientaux était encore plus considérable. D'après les livres paroissiaux du cercle d'Emden, il est établi que les 317 ans écoulés entre 1591 et 1908 ont été couverts par l'existence de trois personnes ayant vécu simultanément quelques années.

En effet, en 1712 mourait à Larrelt une femme qui avait été baptisée dans l'église de Logum, laquelle fut emportée en 1591 par un mascaret ; elle avait donc au moins 121 ans. En 1710, alors qu'elle vivait encore, naissait à Emden Christian Ehlers, qui mourut en 1810. A cette date était âgée de sept ans une fillette qui mourut, âgée de 105 ans, en 1908, veuve Saathoff.

---

### SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

**Réunions mensuelles :** A *Fribourg*, jeudi 10 janvier, à 2 h., à la Villa Miséricorde.

A *Romont*, jeudi 24 janvier, à 2 h., à l'Ecole ménagère.